

Kwel Ka Baung, une école pour enfants Karens

Chers amis et collègues, je vous invite à une incursion en territoire thaï, aux frontières du Myanmar. L'an dernier, je me suis joints à CASIRA, un organisme de Thetford Mines qui a vu le jour en 1979. Cet organisme, le Centre Amitié de Solidarité Internationale de la Région de l'Amiante, consacre ses énergies en Amérique latine sur des projets d'aide humanitaire.

En 2012, El Gruppo, un commando de dix travailleurs humanitaires dont je fais partie, a mis sur pied un projet en Thaïlande. Il s'agissait d'une première pour cet organisme. En collaboration avec la clinique Mae Tao, du Dr. Cynthia Maung, nous y avons construit une école pour les enfants Karens. Ce peuple qui vient de Birmanie et que le gouvernement militaire du Myanmar a décidé d'éliminer à partir des années 80. Ils sont des milliers de réfugiés du côté de Mae Sot (Thaïlande), ville limitrophe qu'un « pont de l'amitié » sépare de Myawaddi (Myanmar). Cette année, après les moussons, nous retournons là-bas pour terminer le travail. Il y aura au final 11 salles de classe, une salle commune, une cuisine cafeteria, des toilettes... pour accueillir 300 enfants du primaire au secondaire.

À travers quelques mots clefs que je vais explorer lors cette causerie : • Karens • clinique Mae Tao • conditions de vie des réfugiés, • Mae Sot, ville humanitaire • Kwel Ka Baung, la montagne sacrée • Agora Architects. Je voudrais partager avec vous cette expérience majeure pour moi : il s'agit en effet d'une manière de « faire utile » dans le prolongement de ma carrière d'enseignant.

Je vous attends nombreux le 3 octobre,

Alain-Martin Richard



École Kwel Ka Baung en chantier.